

Nous sommes partis à Koudougou pour essayer d'aider et de soutenir Renée et Monique dans leur travail (qu'elles accomplissent grâce à l'association St Jean Echanges Partage). C'était la première fois que l'on allait au Burkina Faso !

Le choc est complet quand on arrive à Ouagadougou et que l'on y découvre la poussière, la circulation puis l'état des routes pour aller à 100 km (3 heures de route, la batterie détachée et l'embrayage endommagé par les innombrables trous dans le goudron !)

Quelle chance cependant d'être accueilli par Atanase, Parate puis Denis dans la maison d'accueil de Benebnooma, une des rares maisons du quartier à avoir de l'eau, de l'électricité, une douche et un wc dans sa cour ombragée par des manguiers magnifiques.

Puis dès le lendemain, ce fut des rencontres incroyables avec les gens du quartier, le voisin d'en face, la sage femme de la maternité, le bronzier, les amies du Bric à Brac d'Emmaus

Des gens extraordinaires, d'un courage incroyable pour survivre au quotidien et essayer d'élever leurs enfants de manière exemplaire.

Ce qui nous a le plus frappé, ce sont les enfants qui n'ont aucun jouet et aucun livre chez eux, qui n'ont à l'école qu'un cahier coupé en trois, qui n'ont pas l'électricité ni chez eux ni à l'école et qui, malgré tout, sont des enfants qui rient, qui font du vélo avec des vélos sans frein, mal gonflés...au milieu des sacs de plastique et des voitures dans une circulation hyper dangereuse sur les chemins des collèges .

Autre chose que nous avons découverte, c'est la place des femmes dans la société burkinabée : ce sont elles qui gèrent tout : les enfants, la maison (repas, lavage.....), les courses, le jardin, les marchés où on les voit des heures durant sous un soleil de plomb assises par terre dans une poussière incroyable pour vendre les rares produits de leur jardin. Quelle rencontre incroyable avec Jeanne et l'inauguration de la maison des femmes avec cette fête où toutes ces femmes des environs de Dydin ont dansé et chanté tout le dimanche !

Les artisans ou hommes actifs qu'on a rencontrés nous ont aussi frappé :

- Ces jeunes instituteurs qui ne parlent pas la même langue que leurs élèves et leurs parents arrivent malgré tout à amener avec succès des enfants au certificat d'études dans des conditions impensables chez nous !
- Ce bronzier qui avec rien du tout comme matériel (il récupère de la ferraille qu'il fond à 120 degrés avec un feu de branchage et de planches de récupération pour faire du bronze dans une cour en plein soleil) crée des chefs d'œuvres et arrive tout juste à vivre vu le peu d'acheteurs !!
- Le menuisier Damien qui malgré son paludisme qui le fait souffrir, a construit des ardoises pour les élèves, un bureau et une chaise pour le directeur d'école avec peu de matériel et sans atelier....
- Et tant d'autres qu'on ne peut pas tous citer ici.....

Ce qui est incroyable, c'est le nombre de rencontres au quotidien (la maison ne désemplassait pas), toutes aussi riches les unes que les autres !

En bref, ce voyage nous a apporté beaucoup, à Daniel et à moi. Nous avons depuis des contacts avec Natacha et Flora (11 ans) sa fille. Flora qui a lu avec un plaisir indescriptible pendant des heures un dictionnaire de poche d'anglais qu'on venait de lui offrir ! Sa petite sœur Lucie a joué avec un petit puzzle (le 1^{er} de sa vie) un moment énorme pour une petite de 18 mois.

Un grand merci à Renée de nous avoir fait partager ses moments là et de nous avoir donné envie d'y retourner. Nous n'oublierons jamais ce pays et nos ami(e)s burkinabés !